

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

27 MARS 1952.

PROJET DE LOI

concernant l'octroi de vacances supplémentaires d'ancienneté, pour l'année 1952.

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

En vue d'assurer aux travailleurs, dès l'exercice 1952, le bénéfice du régime de vacances supplémentaires d'ancienneté, le Gouvernement eût pu prévoir l'adjonction de certaines dispositions transitoires au projet de loi concernant les vacances supplémentaires en régime définitif, qu'il a déposé en même temps que le présent projet. Toutefois, à l'effet de ne pas compliquer la législation définitive en matière de vacances annuelles par des dispositions appelées à perdre tout intérêt pratique au bout de quelques mois, il a estimé préférable de présenter un projet séparé en ce qui regarde le régime transitoire appelé à régir les vacances supplémentaires d'ancienneté au cours de l'exercice 1952.

EXAMEN DES ARTICLES.

L'article 1^{er} précise, comme dans le projet définitif, que le régime transitoire des vacances supplémentaires d'ancienneté sera réservé aux travailleurs salariés visés à l'article 1^{er} du texte coordonné des lois relatives aux vacances annuelles.

En vertu de l'article 2, le droit aux vacances supplémentaires d'ancienneté sera partiellement subordonné à la condition que les intéressés aient droit à des vacances ordinaires et qu'ils aient, d'autre part, atteint l'âge de 21 ans au 31 décembre 1951, c'est-à-dire qu'en pratique, ils n'aient plus droit aux avantages spéciaux prévus en matière de vacances annuelles en faveur des jeunes travailleurs.

De plus, le droit au congé supplémentaire d'ancienneté en 1952 sera subordonné au fait que le travailleur ait une certaine ancienneté de service, dans la branche d'activité où il est occupé au moment des vacances.

L'article 3 détermine la durée des vacances supplémentaires sur des bases analogues à celles prévues en régime définitif. Pratiquement donc, le travailleur aura droit à un congé supplémentaire équivalent au congé ordinaire,

27 MAART 1952.

WETSONTWERP

betreffende de toekenning van aanvullend anciënniteitsverlof over het jaar 1952.

MEMORIE VAN TOELICHTING

MEVROUWEN. MIJNE HEREN.

Om de arbeiders reeds met ingang van het dienstjaar 1952 het voordeel te laten genieten van het stelsel van aanvullend anciënniteitsverlof, had de Regering de toevoeging kunnen voorzien van sommige overgangsbepalingen aan het wetsontwerp betreffende het aanvullend verlof in definitief stelsel, dat zij tegelijkertijd met onderhavig ontwerp heeft ingediend. Ten einde de definitieve wetgeving in zake jaarlijks verlof echter niet ingewikkeld te maken door bepalingen die ten slotte na enkele maanden van alle practisch belang zullen ontdaan zijn, heeft zij het wenselijk geacht een afzonderlijk ontwerp in te dienen betreffende het overgangsstelsel waaronder het aanvullend anciënniteitsverlof tijdens het dienstjaar 1952 zal vallen.

ONDERZOEK DER ARTIKELEN.

Zoals in het definitief ontwerp wordt bij artikel 1 bepaald dat het overgangsstelsel van het aanvullend anciënniteitsverlof zal voorbehouden zijn aan de loonarbeiders die beoogd worden bij artikel 1 van de geordende tekst van de wetten betreffende het jaarlijks verlof.

Krachtens artikel 2 zal het recht op aanvullend anciënniteitsverlof insgelijks afhangen van de voorwaarden dat belanghebbenden recht hebben op gewoon verlof en dat zij tevens de leeftijd van 21 jaar op 31 December 1951 bereikt hadden, met andere woorden dat zij in feite geen recht meer hebben op de speciale voordelen op gebied van jaarlijks verlof ten behoeve der jonge arbeiders voorzien.

Bovendien zal het recht op aanvullend anciënniteitsverlof in 1952 afhangen van het feit dat de arbeider een bepaalde dienstanciënniteit zou hebben, in de bedrijfstak, waarin hij op het ogenblik van het verlof is tewerkgesteld.

In artikel 3 wordt de duur van het aanvullend verlof vastgesteld en wel op gelijke grondslagen als die welke in het definitief stelsel voorzien zijn. Practisch zal de arbeider dus recht hebben op een aanvullend verlof, gelijk

s'il compte 15 années d'ancienneté dans la branche d'industrie où il est occupé au moment des vacances et ce maximum sera réduit aux 2/3 ou au 1/3 s'il ne compte que 10 ou 5 ans de service.

L'article 4 détermine les circonstances entraînant une interruption de travail, qui maintiendront au travailleur le bénéfice de l'ancienneté déjà acquise au moment de l'arrêt de son occupation.

L'article 5 décide que le pécule afférent aux vacances supplémentaires d'ancienneté ne fera pas, comme en régime définitif, l'objet d'une compensation entre employeurs avec paiement par une Caisse de vacances, mais au contraire, d'un règlement direct par l'employeur qui occupe le travailleur au moment des vacances. Il est, toutefois, fait exception à ce principe en ce qui concerne les travailleurs relevant des Commissions paritaires de la construction, des ports et de la réparation des navires, où les modalités de paiement du pécule de vacances supplémentaires d'ancienneté seront fixées par le Roi.

Quant à l'importance du pécule afférent aux vacances supplémentaires d'ancienneté, l'article 6 le fixe, pratiquement à la moitié du pécule afférent aux vacances ordinaires. On se souviendra que ce dernier pécule représente, théoriquement, le double du salaire qui serait payé au travailleur pendant la durée de ses vacances s'il était occupé pendant cette période.

Les articles 7, 8, 9, 10 et 11 n'appellent pas de commentaires.

Tel est, Mesdames, Messieurs, l'objet du projet de loi que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à vos délibérations.

Le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale.

aan het gewoon verlof, indien hij 15 jaar anciënniteit telt in de bedrijfstak waarin hij op het ogenblik van het verlof is tewerkgesteld en dit maximum zal op 2/3 of 1/3 teruggebracht worden, zo hij slechts 10 of 5 jaar dienst telt.

In artikel 4 worden de omstandigheden vastgesteld die werkonderbreking ten gevolge hebben en waaronder de arbeider het voordeel van de reeds verworven anciënniteit op het ogenblik dat hij zijn werkzaamheid stopzet zal behouden.

In artikel 5 wordt bepaald dat het verlofgeld, betreffende het aanvullend anciënniteitsverlof niet zoals in het definitief stelsel, zal gecompenseerd worden door de werkgevers onderling, terwijl de betaling geschiedt door toedoen van een Verlofkas, maar dat het integendeel rechtstreeks zal uitbetaald worden door de werkgever die de arbeider op het ogenblik van het verlof in dienst heeft. Er wordt echter uitzondering gemaakt op dit beginsel, wat betreft de arbeiders die onder de paritaire comité's van het bouw-, haven- en scheepsherstellingsbedrijf vallen, waar de betalingsmodaliteiten van het aanvullend anciënniteitsverlofgeld bij koninklijk besluit zullen geregeld worden.

Wat het bedrag van het verlofgeld, betreffende het aanvullend anciënniteitsverlof aangaat, wordt het in artikel 6 praktisch op de helft van het verlofgeld voor het gewoon verlof, vastgesteld. Er weze aan herinnerd dat dit laatste verlofgeld theoretisch neerkomt op het dubbel van het loon dat aan de arbeider zou uitbetaald worden tijdens de duur van zijn verlof, indien hij tijdens deze periode tewerkgesteld geweest ware.

Artikelen 7, 8, 9, 10 en 11 vergen geen commentaar.

Zulks is, Mevrouwen, Mijne Heren, het doel van het ontwerp dat de Regering de eer heeft aan Uwe beraadslagingen en beslissingen voor te leggen.

De Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg.

G. VAN DEN DAELE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, le 15 mars 1952, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet de loi « concernant l'octroi de vacances supplémentaires d'ancienneté, pour l'année 1952 », a donné en sa séance du 19 mars 1952 l'avis suivant :

Aux articles 3 et 6, le Conseil d'Etat propose d'écrire en toutes lettres les nombres et les fractions. Si cette proposition n'est pas suivie, il conviendrait d'écrire en finale de l'article 3 « ... supérieure à 1/2 », au lieu de « ... supérieure à un 1/2 ».

* * *

Le Conseil d'Etat fait remarquer que la dénomination française des commissions visées à l'article 5 est « Commission nationale paritaire de... » aux termes de l'arrêté du Régent du 27 juillet 1946 qui les a instituées.

* * *

Aux termes de l'article 129 de la Constitution, aucune loi n'est obligatoire qu'après avoir été publiée dans la forme déterminée par la loi.

D'autre part, l'article 4 de la loi du 18 avril 1898 dispose que les lois « sont obligatoires dans tout le Royaume le dixième jour après celui de leur publication, à moins que la loi n'ait fixé un autre délai ».

En disant, d'une part, que la loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*, et, d'autre part, qu'elle sort ses effets le 1^{er} janvier 1952, l'article 11 du projet énonce une contradiction.

En effet, les deux expressions employées se rapportent toutes deux à l'acquisition par la loi de sa force obligatoire, tandis que la force exécutoire de la loi est la conséquence nécessaire et inévitable de sa promulgation. Dès lors, en fixant des dates différentes pour l'entrée en vigueur et la sortie des effets, le projet fait naître sa force obligatoire à deux dates différentes, ce qui est une impossibilité.

En lui faisant fictivement sortir ses effets le 1^{er} janvier 1952, l'article 11 exprime la volonté du législateur de réparer immédiatement les conséquences du caractère tardif de son intervention. Cette volonté implique corrélativement celle de donner à la loi sa force obligatoire dès la publication au *Moniteur*. Il n'est pas nécessaire de recourir à la formule inadéquate et au surplus juridiquement inexacte du projet.

En conséquence, le Conseil d'Etat propose de rédiger l'article 11 comme suit :

« La présente loi sort ses effets le 1^{er} janvier 1952. »

Le Conseil d'Etat a émis une observation identique dans son avis concernant la loi du 13 juillet 1951 modifiant les articles 25 et 91 des lois relatives à l'assurance en vue de la vieillesse et du décès prématuré (Doc. parl. Sénat, session 1950-51, n° 325). Cet avis a été suivi par la Commission du Sénat (Doc. parl. Sénat, session 1950-51, n° 367) et le texte proposé a été adopté par les deux chambres législatives.

La chambre était composée de :

Messieurs : J. Suetens, premier président du Conseil d'Etat, président;

M. Somerhausen, G. Van Bunnin, conseillers d'Etat;
G. Piquet, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. Suetens.

Le Greffier,

Le Président,

(s.) G. PIQUET.

(s.) J. SUETENS.

Pour expédition délivrée à M. le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale.

Le 20 mars 1952.

Le Greffier du Conseil d'Etat.

R. DECKMYN.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 15^e Maart 1952 door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van wet « betreffende de toekenning van aanvullend ancienniteitsverlof over het jaar 1952 », heeft ter zitting van 19 Maart 1952 het volgend advies gegeven :

In de artikelen 3 en 6 stelt de Raad van State voor, de getallen en de breuken voluit te schrijven. Wordt dit voorstel niet gevolgd, dan ware het beter in de Franse tekst aan het slot van artikel 3 te schrijven : « supérieure à 1/2 » in plaats van « supérieure à un 1/2 ».

* * *

De Raad van State merkt op dat de benaming van de in artikel 5 genoemde commissies in het Frans is « Commission nationale paritaire de... », luidens het besluit van de Regent van 27 Juli 1946 tot oprichting er van.

* * *

Luidens artikel 129 van de Grondwet, is geen wet bindend dan na te zijn bekendgemaakt op de bij de wet bepaalde wijze.

Anderzijds bepaalt artikel 4 der wet van 18 April 1898 dat de wetten in het gehele Rijk bindend zijn van de tiende dag na die van hun bekendmaking, tenzij de wet een andere termijn heeft vastgesteld.

Waar artikel 11 van het ontwerp enerzijds zegt dat de wet van kracht wordt de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt en, anderzijds, dat zij uitwerking heeft met ingang van 1 Januari 1952, bevat het een tegenspraak.

De twee gebruikte uitdrukkingen hebben immers beide betrekking op de bindende kracht die de wet verkregen heeft, terwijl de uitvoerbare kracht van de wet het noodzakelijke en onvermijdelijke gevolg is van haar afkondiging. Door verschillende datums vast te stellen voor de inwerkingtreding en de uitwerking, doet het ontwerp de wet dus op twee verschillende datums bindend worden, hetgeen onmogelijk is.

Door de wet fictief uitwerking te doen hebben op 1 Januari 1952, geeft artikel 11 de wil van de wetgever te kennen, de gevolgen van zijn laattijdig optreden onverwijld goed te maken. Die wilsbeschikking impliceert op correlatieve wijze dat de wet bindende kracht heeft zodra zij in het *Staatsblad* is bekendgemaakt. Daartoe is het niet nodig zijn toevlucht te nemen tot de inadequate en overigens rechtskundig onnauwkeurige formule van het ontwerp.

Derhalve stelt de Raad van State voor, artikel 11 te stellen als volgt :

« Deze wet heeft uitwerking met ingang van 1 Januari 1952. »

In zijn advies over de wet van 13 Juli 1951 tot wijziging van de artikelen 25 en 91 van de wetten betreffende de verzekering tegen de geldelijke gevolgen van ouderdom en vroegtijdige dood, heeft de Raad van State een identieke opmerking gemaakt (Parl. doc. Senaat, zitting 1950-51, n° 325). De Senaatscommissie heeft dat advies opgevolgd (Parl. doc. Senaat, zitting 1950-51, n° 367) en beide Wetgevende Kamers hebben de voorgestelde tekst aangenomen.

De kamer was samengesteld uit :

De Heren : J. Suetens, eerste-voorzitter van de Raad van State, voorzitter;

M. Somerhausen, G. Van Bunnin, raadsheren van State;
G. Piquet, adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. Suetens.

De Griffier,

De Voorzitter,

(get.) G. PIQUET.

(get.) J. SUETENS.

Voor uitgifte afgeleverd aan de H. Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg.

De 20^e Maart 1952.

De Griffier van de Raad van State.

R. DECKMYN.

PROJET DE LOI

BAUDOUIN,

Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale est chargé de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

Article premier.

La présente loi est applicable aux travailleurs visés à l'article 1^{er} des lois relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés, coordonnées le 9 mars 1951, à l'exception des travailleurs assujettis à l'arrêté-loi du 14 avril 1945, sur les congés annuels des mineurs du fond et à l'arrêté du Régent du 11 mai 1946 portant création d'une Caisse particulière de vacances pour l'industrie diamantaire.

Art. 2.

Les travailleurs visés à l'article 1^{er} ont droit, en 1952, à des vacances supplémentaires d'ancienneté, à la condition :

1° d'avoir droit à des vacances en application des lois coordonnées visées à l'article 1^{er};

2° d'être âgé de 21 ans au 31 décembre 1951;

3° d'avoir, au moment des vacances, l'ancienneté requise par l'article 3.

Art. 3.

La durée des vacances supplémentaires d'ancienneté est égale à la totalité, aux 2/3 ou au 1/3 de la durée des vacances ordinaires auxquelles le travailleur a droit en application des lois coordonnées précitées, selon que ce travailleur compte respectivement 15 ans, 10 ans ou 5 ans d'ancienneté dans la branche d'industrie où ce travailleur est occupé au moment des vacances.

Si le calcul opéré conformément à l'alinéa précédent a pour résultat un nombre fractionnaire, la fraction donne droit à un jour de congé supplémentaire si elle est égale ou supérieure à 1/2.

Art. 4.

Le travailleur qui a interrompu son travail pour l'une des causes énumérées ci-après, ne perd pas le bénéfice de l'ancienneté acquise, s'il a repris son travail dès que la cause de l'interruption du travail a cessé d'exister.

WETSONTWERP

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Op de voordracht van Onze Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Arbeid et Sociale Voorzorg is belast, in Onze naam, bij de Wetgevende Kamers het wetsontwerp in te dienen waarvan de tekst volgt :

Artikel één.

Deze wet is van toepassing op de arbeiders bedoeld in artikel 1 van de wetten betreffende het jaarlijks verlof der loonarbeiders samengevoerd de 9^e Maart 1951, met uitzondering der arbeiders die vallen onder de besluitwet van 14 April 1945 betreffende het jaarlijks verlof van de ondergrondse mijnwerkers en onder het besluit van de Regent van 11 Mei 1946 tot oprichting van een particuliere verlofkas voor de diamantnijverheid.

Art. 2.

De bij artikel 1 bedoelde arbeiders hebben recht, in 1952, op aanvullend anciënniteitsverlof mits zij :

1° recht hebben op verlof bij toepassing van de voormelde geordende wetten;

2° 21 jaar oud zijn op 31 December 1951;

3° op het ogenblik van het verlof, de bij artikel 3 ver-eiste anciënniteit hebben.

Art. 3.

De duur van het aanvullend anciënniteitsverlof is gelijk aan het geheel, aan 2/3 of aan 1/3 van de duur van het gewoon verlof waarop de arbeider bij toepassing van de voormelde geordende wetten recht heeft, naargelang deze arbeider onderscheidenlijk 15 jaar, 10 jaar of 5 jaar anciënniteit telt in de bedrijfstak waarin deze arbeider op het ogenblik van het verlof is tewerkgesteld.

Indien de berekening verricht overeenkomstig het vorig lid een gebroken getal tot uitkomst heeft, dan geeft de breuk recht op een dag aanvullend verlof indien zij gelijk is aan of groter dan 1/2.

Art. 4.

De arbeider die het werk onderbroken heeft wegens een der hierna vermelde redenen, verliest het voordeel van de verkregen anciënniteit niet, indien hij het werk hernomen heeft zodra de oorzaak van de arbeidsonderbreking opgehouden heeft te bestaan.

Les causes d'interruption du travail sont :

- 1) tous motifs légaux de suspension du contrat de louage de services;
- 2) emprisonnement par l'ennemi ou déportation pour travail obligatoire;
- 3) appel ou rappel sous les armes, à l'exception des rappels disciplinaires;
- 4) maladie ou incapacité de travail;
- 5) chômage involontaire.

Art. 5.

Le pécule de vacances supplémentaires d'ancienneté est payé par l'employeur qui occupe le travailleur au moment des vacances.

Toutefois, le Roi détermine l'organisme qui paie le pécule de vacances supplémentaires d'ancienneté aux travailleurs relevant de la Commission paritaire nationale de l'industrie de la construction, de la Commission paritaire nationale de l'industrie des ports et de la Commission paritaire nationale de l'industrie de la réparation des navires.

Il fixe également le montant de la cotisation complémentaire due par les employeurs relevant de ces commissions paritaires ainsi que le mode de perception de cette cotisation.

Avant d'arrêter les mesures réglementaires prévues aux alinéas 2 et 3, le Roi prend l'avis des commissions paritaires intéressées. Celles-ci font parvenir leur avis dans le mois de la demande qui leur en est faite, à défaut de quoi il peut être passé outre.

Art. 6.

Le pécule de vacances supplémentaires d'ancienneté est égal à 1/2, 1/3 ou 1/6 du pécule de vacances fixé à l'article 15 des lois coordonnées précitées, selon que le travailleur compte respectivement 15 ans, 10 ans ou 5 ans d'ancienneté.

Art. 7.

Le pécule de vacances supplémentaires d'ancienneté est payé au moment des vacances.

Art. 8.

Les vacances supplémentaires d'ancienneté ne peuvent être prises à la suite des vacances octroyées en vertu des lois coordonnées précitées que si l'organisation du travail n'en est pas affectée; si cette condition n'est pas réalisée, elles sont accordées suivant les critères généraux établis par le Conseil d'entreprise ou, à son défaut, de commun accord entre l'employeur et les travailleurs intéressés.

Art. 9.

La preuve de l'ancienneté dans la branche d'industrie incombe au travailleur; elle sera établie par toute voie de droit.

Art. 10.

Les infractions aux dispositions de la présente loi sont recherchées, constatées et poursuivies conformément aux

De redenen van arbeidsonderbreking zijn :

- 1) alle wettelijke redenen van onderbreking van het contract van dienstverhuring;
- 2) gevangenneming door de vijand of wegvoering voor verplichte arbeid;
- 3) oproeping of wederoproeping onder de wapens, met uitzondering van de disciplinaire wederoproeping;
- 4) ziekte of arbeidsongeschiktheid;
- 5) onvrijwillige werkloosheid.

Art. 5.

Het aanvullend anciënniteitsverlofgeld wordt betaald door de werkgever die de arbeider op het ogenblik van het verlof tewerkstelt.

Nochtans duidt de Koning het organisme aan dat het aanvullend anciënniteitsverlofgeld uitbetaalt aan de arbeiders die vallen onder de bevoegdheid van het Nationaal Paritair Comité van de bouwbedrijven, van het Nationaal Paritair Comité van de havenbedrijven en van het Nationaal Paritair Comité van de scheepsherstellingsbedrijven.

Hij bepaalt eveneens het bedrag van de aanvullende bijdrage verschuldigd door de werkgevers die afhangen van deze paritaire comité's alsook de wijze van inning daarvan.

Alvorens de reglementaire maatregelen te nemen, bepaald in lid 2 en 3, raadpleegt de Koning de belanghebbende paritaire comité's. Deze doen binnen de maand na de hen daartoe gedane aanvraag, hun advies toekomen, bij gebreken waarvan er kan overheen gestapt worden.

Art. 6.

Het aanvullend anciënniteitsverlofgeld is gelijk aan 1/2, 1/3 of 1/6 van het verlofgeld vastgesteld bij artikel 15 van voormelde geordende wetten, naargelang de arbeider respectievelijk 15 jaar, 10 jaar of 5 jaar anciënniteit telt.

Art. 7.

Het aanvullend anciënniteitsverlofgeld wordt op het ogenblik van het verlof betaald.

Art. 8.

Het aanvullend anciënniteitsverlof mag enkel, onmiddellijk na het verlof toegekend krachtens voormelde geordende wetten, genomen worden indien de inrichting van het werk er niet onder lijdt; is deze voorwaarde niet vervuld, dan wordt het verleend volgens de algemene richtlijnen vastgesteld door de ondernemingsraad of bij ontstentenis ervan, in gemeen overleg tussen de werkgever en de belanghebbende arbeiders.

Art. 9.

Het bewijs van anciënniteit in de bedrijfstak is ten laste van de arbeider; het kan geleverd worden door alle rechtsmiddelen.

Art. 10.

De inbreuken op de bepalingen van deze wet worden opgezocht, vastgesteld en vervolgd overeenkomstig de bepa-

dispositions du Titre IV des lois relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés, coordonnées le 9 mars 1951.

Art. 11.

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge* et sort ses effets le 1^{er} janvier 1952.

Donné à Bruxelles, le 26 mars 1952.

lingen van Titel IV der wetten, betreffende het jaarlijks verlof der loonarbeiders, samengeordend de 9^e Maart 1951.

Art. 11.

Deze wet wordt van kracht de dag van bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad* en heeft uitwerking met ingang van 1 Januari 1952.

Gegeven te Brussel, 26 Maart 1952.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI.

Le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale.

VAN KONINGSWEGE:

De Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg.

G. VAN DEN DAELE.
